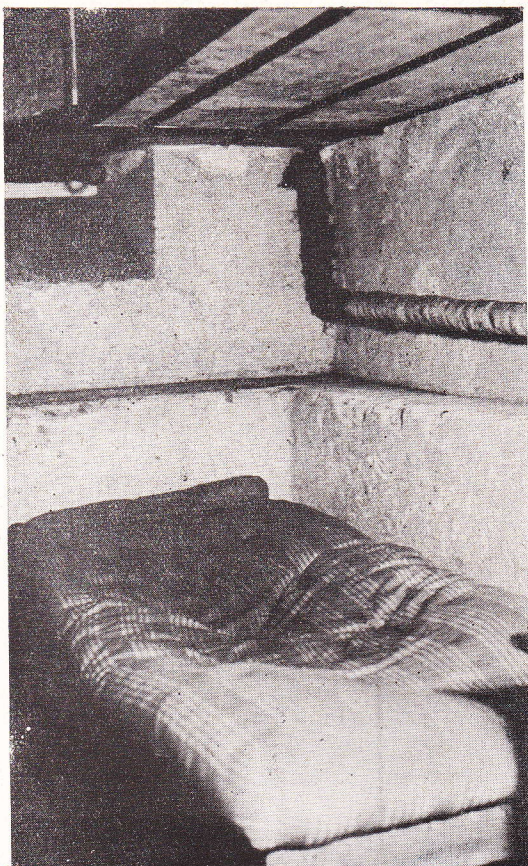


LA TANIÈRE DE LA GESTAPO

Les cachots de la villa Saint-Albert

Il est possible de visiter la trop célèbre villa « Saint-Albert », tanière de la Gestapo, occupée aujourd'hui par la Brigade de la Surveillance du Territoire, une des branches actives de la sécurité militaire.

Plus qu'une visite, c'est un véritable pèlerinage qui est fait aux cellules qui occupent le sous-sol ; les supplices dont ont été témoins ces lieux les ont rendus sacrés. Combien de Patriotes ont séjourné



ici, point de rassemblement avant la déportation ou le poteau d'exécution ? Des centaines, si l'on se fie au témoignage des inscriptions qui noircissent les portes et gravent le plâtre. Un nom, une adresse et puis des dates, une longue série de jours. Dans ce cachot, sans air ni lumière, une prière bouleversante dans sa brièveté : « Truber, de Lacq ; Je laisse une femme et deux gosses, secourez-les. » Plus loin, un dernier défi qu'une main ferme a tracé à la craie ; une Croix de